

Martin et le train magique

Un petit garçon nommé Martin, accompagné par sa maman, se rend pour le week-end chez ses grands-parents. Leur maison est en plein milieu de la campagne, en Normandie. Quand il arrive, Martin est heureux de les retrouver et il est toujours émerveillé par leur beau jardin fleuri. Toc, toc, toc, Martin toque à la porte. « Oh ! Bonjour tout le monde ! Nous sommes contents que vous soyez là ! Allez, entrez dans la maison ! » La mamie de Martin lui explique : « Martin, surtout tu ne dois pas aller dans le grenier, l'escalier est très dangereux. »

Bien-sûr, il ne va pas écouter. Un peu plus tard, alors que ses grands-parents s'occupent de leur potager et que sa mère est partie cueillir des fraises, le petit garçon en profite pour monter dans le grenier interdit car il est têtue et curieux. Le grenier est tout noir et il ne trouve pas d'interrupteur. Ouf ! Sauvé ! voilà ! Il y a une petite fenêtre au fond du grenier qui amène un peu de lumière, et il voit à côté une armoire. Cette armoire est très jolie et Martin meurt d'envie de l'ouvrir. Alors... il l'ouvre et dedans, un vieux train électrique prenait la poussière au fond d'un carton.

Martin frotte le train pour enlever la poussière et le train grossit, grossit... Il grimpe dedans et le train part en direction du ciel. Il y a du brouillard et il ne voit rien. Tout va si vite !

Il arrive alors dans une ville fabuleuse. Martin ne reconnaît rien, même si cette ville lui rappelle quelque chose. Il croise un monsieur sur une terrasse et il demande :

« - Comment vous appelez-vous monsieur ?

- Je suis Gustave Eiffel, jeune homme, mais qu'est-ce que tu fais là ?

- Et bien je suis venu par hasard, et vous quel est votre métier ?

- Je suis ingénieur mais là je t'avoue que je ne sais plus quoi faire, je n'ai plus d'idées.

- Vous pouvez faire une grande tour en fer au milieu de cette ville. Ça pourrait être la tour Eiffel, dit Martin.

- Très bonne idée petit, au revoir !

- Au revoir monsieur Eiffel .»

Le petit garçon remonte alors dans le train, car il a peur que sa mère ou ses grands-parents découvrent qu'il a disparu et qu'il ne les a pas écoutés. Il retourne dans sa chambre et sa maman rentre avec un panier plein de fruits.

« - Coucou mon chéri ! Ça s'est bien passé tout seul ?

- Oh ! oui, je suis resté à lire dans ma chambre ». C'est la première fois qu'il lui ment.

- Bon ! Je descends à la cuisine pour te préparer un bon dîner. »

Ouf ! Martin est soulagé, personne n'a rien remarqué, et il a très faim. Mmm ! Le repas est très bon ! Maintenant il monte pour aller dormir, c'est fatigant de voyager. « Bonne nuit tout le monde, dormez-bien ! », dit-il joyeusement.

Cocorico ! c'est le matin ! Martin a rêvé d'hier et il voudrait bien repartir à l'aventure et comme tous les autres habitants de la maison dorment encore, il ne peut résister à prendre le carton où se trouve le train. À nouveau il le frotte et celui-ci grossit, grossit, Martin l'enfourche et s'envole par la fenêtre. Cette fois-ci, la locomotive l'emmène dans un autre endroit et ce n'est pas un vieux monsieur qu'il rencontre mais un petit garçon très bien habillé, tout triste et en pleurs. Martin a de la peine de le voir comme ça alors il lui demande :

« Pourquoi pleures-tu ?

- Et bien, je suis un roi et je vis enfermé dans ce grand et vieux château tout poussiéreux dans cette grande ville grise. J'ai peur et je m'ennuie.

- Comme tu es un roi, tu pourrais construire un beau château avec plein de couleurs, peut-être à la campagne, par exemple à côté de Versailles, la forêt est très jolie là-bas. Tu pourrais t'y promener et y construire des cabanes... Mais d'ailleurs, comment tu t'appelles ?

- Je m'appelle 14, Louis 14 ! et vous ?

- Je m'appelle Martin !

- Et bien au revoir Martin et merci pour vos conseils.

- Au revoir Louis !

Et le petit garçon remonte dans son train magique. Vite ! Vite ! Il faut rentrer avant que sa famille se réveille. Quand il arrive dans la maison, sa maman, sa mamie et son papi sont déjà dans la salon mais n'ont pas

remarqué Martin, ils sont encore en pyjama tranquillement assis dans un confortable canapé devant la télé. « Ah ! cette tour Eiffel, quelle merveille ! », dit sa maman, puis quelques minutes après, son grand-père s'exclame : « Et ce château de Versailles, quelle beauté ! Mais qui a eu l'idée de faire des choses pareilles ! ». Martin caché au fond de la salle, rougit l'œil coquin. Il est très fier et pense au vieux train électrique qui ne prend plus la poussière au fond du carton, et se dit : « Vivement la prochaine fois ! »